

SEUL LE DISCOURS PRONONCE FAIT FOI      Embargo: 1.1.12.00

## Discours de Nouvel An 1990

du Président de la Confédération Arnold Koller, chef du  
Département fédéral de justice et police

---

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

En ce début d'année, je vous présente, ainsi qu'à vos familles  
et vos proches, tous mes voeux de bonheur et de santé.

Que Dieu vous garde!

Heureusement, la plupart d'entre nous se porte bien.

Mais pensons à ceux qui sont dans la peine:

aux personnes qui, chez nous, sont malades, fragiles ou  
défavorisées;

pensons aussi aux femmes et aux hommes qui, de par le monde, sont  
persécutés, privés de leurs droits ou souffrent de la faim.

La force d'une communauté humaine se mesure d'abord à sa  
capacité de se montrer solidaire envers les plus faibles, ne  
l'oublions pas.

C'est à eux que j'adresse un message tout particulier, aux  
oubliés de ce monde.

Ce jour marque le début d'une nouvelle décennie, la dernière de  
ce siècle et de ce millénaire, une des raisons peut-être de  
notre grande sensibilité aux rapides mutations de notre époque.  
Ce qui était unimaginable hier, a eu lieu aujourd'hui: le rideau  
de fer s'est déchiré, des systèmes totalitaires  
s'effondrent, submergés par un irrésistible élan humain, porté  
par une soif de liberté et de démocratie.

La pensée suivante illustre à merveille les temps que nous  
vivons :

la propension de l'homme à être juste rend la démocratie  
possible; son inclination à être injuste rend nécessaire la  
démocratie.

Nous aussi, nous devons constamment repenser les notions de  
liberté et de démocratie, à l'intérieur comme à l'extérieur de  
nos frontières. La Suisse plonge ses racines dans un système de  
valeurs à la fois éprouvé et orienté vers l'avenir. Nous  
voulons conserver cet acquis, tout en gardant à l'esprit que la  
vitalité de l'Etat et de la société se mesure avant tout au  
sens que nous donnons à notre liberté et à la manière dont nous  
pratiquons la justice.

Ainsi, nous avons une grande mais difficile responsabilité à  
assumer à l'égard de nombre croissant de ceux qui ont besoin de  
notre aide. Pensons à tous les êtres exposés aux dangers de la  
dépendance dans toute ses formes. Nous avons le devoir de nous  
préoccuper davantage de ces gens et de ces problèmes.

La problématique de la politique d'asile et la détresse des réfugiés nous placent devant une épreuve, dure certes, mais qu'ensemble seulement nous pouvons surmonter. Compte tenu de l'ampleur que prend le phénomène des migrations internationales, notre vocation humanitaire éveille aujourd'hui certaines craintes. Mais nous ne résoudrons aucun problème en restant sur la défensive et en adoptant une attitude timorée. Car ce n'est ni entre les Etats, ni entre les êtres humains que passe la frontière du bien et du mal; il faut la chercher au fond même de notre coeur. Comment penser à tous si chacun ne pense qu'à lui même?

Sans confiance mutuelle, il est impossible de coexister longtemps au sein d'un Etat. C'est confiants en nos propres valeurs que nous devons relever les défis européens. Les négociations annoncées sur un futur espace économique européen ne préjugent en rien des relations de notre pays avec la Communauté européenne. Il est en revanche certain qu'à la longue, le fait de demeurer à l'écart et de pratiquer une politique de l'isolement menace plus que ne protège l'identité et l'indépendance de la Suisse. Les cantons en ont déjà pris conscience au siècle dernier lorsque, après bien des remous, ils ont constitué ensemble l'Etat qui est aujourd'hui le nôtre, tout en veillant à sauvegarder la part la plus large possible de leur autonomie. C'est forts de cette expérience-là que nous pouvons affronter avec confiance le défi européen!

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Nous vivons une période, à la fois fascinante et inquiétante. Tout est en mouvement et rien ne semble définitivement acquis. C'est pourquoi, il importe de travailler dès maintenant, avec fermeté et détermination, à la solution des problèmes de demain. Nous éviterons ainsi de devoir agir sous la pression du temps et des événements et de perdre ainsi la sérénité nécessaire à la maîtrise des défis de notre temps. Dans cet esprit, je vous souhaite à toutes et à tous une bonne et heureuse nouvelle année.